

Appel à contributions pour *Temporalités* n° 17 *Temporalités et autobiographie* Coordonné par Jean-Michel Baudouin (Université de Genève) et Natalia Leclerc (Université de Bretagne Occidentale / Université Européenne de Bretagne)

Liminaire

La revue *Temporalités* propose de remettre en chantier l'analyse des rapports entre temporalités et autobiographie, en posant la question générale suivante : y a-t-il des changements dans les manières de se raconter ?

Pour beaucoup, les parcours de vie contemporains sont en effet marqués par la fragilisation des trajectoires. Des bifurcations sensibles peuvent affecter les choix et les formes de vie : insertion et emploi se précarisent en même temps que les cadres familiaux se fragilisent et se recomposent. Faire sa carrière dans la même institution ou organisation n'a plus les mêmes valeurs d'exemplarité et de reconnaissance sociale que pour les générations précédentes. Pour une fraction grandissante, la formation ne concerne plus les seuls moments de l'enfance ou de la jeunesse, mais affecte d'autres périodes de la vie « adulte ». Le parcours de vie peut être ainsi marqué par de nombreux changements à la prévisibilité incertaine et qui rendent caduques les deux grandes transitions de naguère – entrée dans la vie adulte et passage à la retraite –, en les allongeant et en les complexifiant. On peut ainsi faire l'hypothèse d'une « déstandardisation » des parcours de vie à l'amplitude certes incertaine, mais où il est tendanciellement possible de se former, aimer, bifurquer à tout âge, par nécessité, par choix, par contrainte (Dubar, 2004).

On peut se demander si les grands développements de l'autobiographie auxquels nous avons assisté depuis les années soixante-dix ne correspondaient pas au « genre littéraire d'une époque », c'est-à-dire à l'avènement d'un sujet capable d'auto-formation en des contextes changeants mais suffisamment stables pour anticiper un devenir, une trajectoire, une mobilité. L'autobiographie est le genre de texte par excellence dans le cadre duquel s'effectue une dévotion à l'individu « héroïque » d'une construction de sa trajectoire. Toutefois, elle se produit en des repères encore normés par la carrière monovalente et les grandes transitions de la vie active et de la retraite (Baudouin, 2010).

Bien entendu, ces processus ne sont pas systématiques, mais ils peuvent fortement travailler les biographies actuelles : on peut se demander si la transformation des parcours de vie contemporains n'affecte pas les manières de se raconter et les genres de l'autobiographie. L'hypothèse de travail serait la suivante : à une (supposée) temporalité standard de production des parcours de vie correspond un genre par excellence d'expression de soi : l'autobiographie, telle qu'analysée et conceptualisée par les travaux de Lejeune (1975) ; à des temporalités pluralisées, stochastiques, déchronologisées correspondraient des adaptations des genres de l'expression de soi à définir et à apprécier.

Si l'autobiographie comme roman de formation définit le genre par excellence de la modernité, quel est celui correspondant aux temporalités actuelles ?

Problématique du numéro *Temporalités et autobiographie*

L'autobiographie articule et confronte temporalités vécues et temporalités narratives. Les évolutions affectant les premières peuvent transformer les secondes : le projet de ce numéro est de faire un point approfondi sur les dimensions internes de chacune de ces temporalités et leurs relations mutuelles, qui affectent en profondeur les manières de se raconter.

En décomposant le terme *auto-bio-graphie*, on peut ainsi préciser la thématique du numéro.

1. Auto... ou du côté du sujet

1.1. Temporalités du moi et du soi.

Le postulat de toute autobiographie et plus largement de tout récit de soi est l'existence d'un « je » qui se raconte, que ce « je » soit considéré comme un tout constitué, une unité stable dans le temps, ou au contraire un éparpillement d'états plus ou moins successifs conduisant à une pluralité des identités. La naissance du sujet, depuis Descartes, a rendu possible l'écriture et le récit de ce sujet. Le sujet contemporain constitue-t-il une nouvelle forme ? Et dans la mesure où cette considération est valide, comment s'exprime-t-il ? Nous souhaiterions nous demander comment la compréhension de la notion de sujet, son ancrage dans le temps et sa temporalité propre influencent l'écriture du soi par le moi.

1.2. Temporalités du moi dans le monde et temporalités du récit

Les formes d'expression de soi se sont diversifiées depuis le modèle rousseauiste. Ces formes abordent chacune à sa manière le traitement des temporalités, dans toute leur diversité. Il s'agira donc de se demander quelles sont ces formes et comment ces variantes du récit de soi et de l'autobiographie traditionnelle appréhendent les articulations entre la temporalité du moi et du moi dans le monde, c'est-à-dire entre les temporalités vécues et les temporalités du récit.

1.3. Temporalités du moi et temporalités du monde

Le « je » est ancré dans un contexte, qu'on le désigne par la notion de temps présent, ou contemporain ; on y décèle une portée historique ou non, et on parle alors plus spécifiquement de mémoires ou d'autobiographie. Ce temps présent est doté d'une temporalité propre, et il convient de s'interroger sur l'articulation entre autobiographie et temporalités du monde dans lequel vit le scripteur. Dans quelle mesure observe-t-on dans l'autobiographie un nouveau rapport au temps présent, un nouvel ancrage dans l'histoire, une nouvelle approche du contexte d'écriture ?

2. ...bio... ou du côté de la vie

2.1. Vies et temporalités plurielles

À la pluralisation des temporalités vécues correspond-il une diversification des formes d'expression de soi ? Quels sont les genres en compétition dans le champ ? Comment travaillent-ils les temporalités constitutives des formes de vie ? Autobiographie, autofiction, témoignage thématique et historique, mémoires, fragments : comment appréhender les formes contemporaines des expressions de la pluralisation des temporalités ? Certains genres comme l'autofiction sont-ils mieux appropriés à la complexité des temporalités et des identités ? Les formes romanesques elles-mêmes ne sont-elles pas travaillées par la prolifération des expressions de soi ?

2.2. Vers de nouvelles rhétoriques ?

La rhétorique de base de l'autobiographie – se raconter à partir de constantes dont on cherche l'origine dans l'enfance (Lejeune, 1996) – est-elle toujours valide ? De nouvelles rhétoriques sont-elles en train d'émerger ? Renonce-t-on à l'identification de constantes et de permanences, ou peut-on identifier de nouveaux standards de vie ? Comment sont traités les processus de transformation personnelle ou de « reconversion » identitaire ? On estime que la périodisation (enfance, jeunesse, etc.) est consubstantielle à l'autobiographie : qu'advient-il de ces périodisations dans les expressions des parcours de vie contemporains ?

Si le genre autobiographique suppose un traitement spécifique de la temporalité, quel peut-il être actuellement ? Plus généralement, le traitement traditionnel de la temporalité dans l'autobiographie est-il définitoire de ce genre ? La conception du sujet qui fonde les autobiographies traditionnelles est-elle elle aussi définitoire, et comment l'écriture de soi se transforme-t-elle lorsque l'unité de ce « moi » est éclatée ?

3. ...graphie... ou du côté de l'écriture

3.1. Temporalités de l'écriture, de la narration et de la vie vécue

L'écriture de l'autobiographie a sa temporalité propre, son rythme et son tempo. Comment cette temporalité s'articule-t-elle à la temporalité de la vie vécue et à celle de la vie racontée ? Comment le récit est-il informé par les temporalités particulières de l'écriture de soi ? Le rapport entre temporalité de l'écriture et temporalité du raconté peut être de l'ordre de l'homologie ou de la distorsion, de l'éclairage réciproque ou de la déconnexion, ou d'autres facteurs à déterminer : on pourra donc étudier l'expérience temporelle de l'écriture et son rapport à l'expérience temporelle racontée, ainsi que les moyens linguistiques mis en œuvre pour dire ces expériences temporelles.

3.2. Temporalités de l'écriture et temporalités des médias

Pour ce qui concerne la diversification des genres et l'éloignement par rapport aux genres de référence, il sera aussi opportun de travailler l'impact qu'ont les nouveaux supports et les nouveaux médias, notamment ceux des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur les récits de soi. Cette diversification tend du reste à renouveler l'approche de l'intimité et de l'*extimité* : comment se raconte-t-on lorsque ce nouveau type de récit peut associer écrit, image et vidéo et circuler sur la toile, avec la vitesse de diffusion que l'on sait ? On pourra également envisager les réseaux sociaux comme constituant une nouvelle forme d'écriture de soi.

3.3. Temporalités de la réception

Enfin, quel est l'impact de l'ensemble des évolutions de l'écriture de soi sur la réception du genre ? Dans quelle mesure gênent-elles ou favorisent-elles la réception par rapport à celle d'une autobiographie de format traditionnel ? Comment lire le récit d'une vie appartenant à ce nouveau régime temporel ? Ces renouvellements du genre constituent-ils déjà un nouvel horizon d'attente ?

Références

- Baudouin, J.-M. (2010). *De l'épreuve autobiographique*. Genève : Peter Lang.
Dubar, C (2004). « Régimes de temporalités et mutation des temps sociaux », *Temporalités* [En ligne]
URL : <http://temporalites.revues.org/661>.
Lejeune, Ph. (1975). *Le Pacte autobiographique*. Paris : Seuil, Coll. Points.
Lejeune, Ph. (1996). L'ordre d'une vie. In M. Contat (Ed.), *Pourquoi et comment Sartre a écrit "Les Mots"* (pp. 49-120). Paris : PUF.

Envoi des projets d'articles

Les auteurs devront prendre contact avec les coordinateurs du numéro (Jean-Michel.Baudouin@unige.ch ou natalialeclerc@gmail.com) et envoyer une copie de leur projet d'article au secrétariat de rédaction : francois.theron@uvsq.fr.

Ce projet, composé d'un titre et d'un résumé d'une page de 5 000 signes maximum, ainsi que du nom, des coordonnées et de l'affiliation institutionnelle de l'auteur, doit être envoyé avant le 15 septembre 2012.

Disciplines sollicitées :

Histoire ; psychologie clinique et psychanalyse ; sciences de la littérature et histoire littéraire ; sociologie ; anthropologie ; sciences de l'éducation ; sciences de l'information et de la communication.

Calendrier

Réception des propositions : 15 septembre 2012
Réponse des coordinateurs : 1^{er} octobre 2012
Réception des articles : 15 décembre 2012
Retour des expertises : 1^{er} février 2013
Version révisée : 1^{er} avril 2013
Sortie : 15 juillet 2013.